

Des tests délibérément faussés et, neufs, déjà porteurs du virus... que de révélations en 6 minutes !

écrit par Christine Tasin | 29 septembre 2020



Même le doux professeur Perronne le dit : le peuple français doit se révolter !

Même lui, si gentil, si honnête... ne voit plus de solution que dans l'insurrection. C'est dire à quel point Macron va avoir chaud aux fesses quand tous les Perronne de France et de Navarre vont se réveiller !

*On est dans l'instrumentalisation de la peur. **Non on n'est pas dans la deuxième vague, tout ça c'est totalement bidon.** On est dans l'instrumentalisation des tests.*

Son explication sur les manipulations des tests en France est lumineuse. En gros, pour que les tests soient fiables, il y a une manipulation qui doit être faite 20 fois, ce qui est pratiqué en Italie et en Allemagne (ils n'ont pas de prétendue « deuxième vague ») mais en France on la fait **40 fois, ce qui fait exploser le nombre de faux positifs qui**

sont en fait des négatifs.

Et ils sont en train de ruiner la sécurité sociale avec ces tests gratuits inutiles !

Comment Véran peuvent-ils couvrir une telle imposture ? Une telle manipulation alors que des gens comme Perronne dévoilent le pot-aux-roses ? Ils sont en train de créer une épidémie, une deuxième vague de gens qui sont en parfaite santé !

Ce qui se passe est grave, on attaque l'école, l'économie, la culture, les cinémas font faillite, les théâtres aussi, le sport est attaqué, on supprime les mariages, il n'y a plus de sportifs de haut niveau, on s'attaque à tout ce que les Français chérissent. C'est une attaque frontale contre le peuple, le peuple doit se révolter.

Le témoignage du docteur Broussalian introduit dans la vidéo au milieu de l'interview de Perronne est époustouflant : une amie dermatologue a pris des tests PCR tout neufs, n'ayant jamais servi, elle les a envoyés au labo... ils étaient positifs !

« *C'est une attaque frontale contre le peuple. Le peuple français doit se révolter !* » Pr Christian Perronne, chef de service des maladies infectieuses à l'hôpital de Garches